

Réforme du lycée et du bac

Réforme de l'orientation post-bac.

2 réformes et 1 seul objectif : sélectionner et trier.

En menant de front les réformes du lycée et du bac et celle de l'orientation dans l'enseignement supérieur, le gouvernement Macron-Philippe souhaite porter le coup de grâce au libre accès à l'éducation et du libre choix laissé aux élèves.

**Entre ces deux réformes, un trait commun :
graver dans le marbre la sélection à l'entrée dans l'enseignement supérieur
par une pré-sélection au lycée.**

Rappel des faits :

Université et Loi Vidal : inscription sur ParcoursSup avec 10 vœux émis par les futures étudiant-es soit une pré-sélection par les universités en fonction des attendus et des places disponibles. La non-hiérarchisation des vœux des lycéen.nes leur interdit le choix final de leur orientation.

Lycée et Projet Mathiot-Blanquer : fin des séries au lycée avec instauration d'un lycée modulaire et d'un tronc commun en seconde associé à des matières majeures et mineures pour une spécialisation. Un bac avec 4 épreuves, un grand oral et un contrôle continu comptant pour 40%.

La sélection ?

Je ne serai pas touché.e...

Attention danger. Pourquoi ?

- ◆ **Parce que nos enfants ne seront pas préservés du tri.** Pour les filières en tension, il y aura des attendus stricts exigés en plus de l'obtention du bac. Et qu'un bac obtenu avec une mention ne sera plus obligatoirement suffisant. Alors imaginez celles-ceux qui « n'auront qu'une » mention AB ou rien du tout...
- ◆ **Parce que les enseignant-es n'ont aucune garantie sur la pérennité de leurs postes.** De nombreuses disciplines sont en danger avec l'introduction des majeures-mineures ou la réduction des effectifs à l'université. Il en découlera des suppressions massives de postes. Et avec la semestrialisation, les conditions de travail des enseignant.es vont se dégrader.



Bourse du travail
17, rue du Transvaal
21000 DIJON
03 80 37 14 08

**Réforme des lycées, baisse des moyens
sélection à l'université.**

Ca suffit !

Toutes et tous en grève le 6 février

La sélection dans le Supérieur ...

Grâce au lycée modulaire et aux attendus...

Les « majeures » du lycée serviront à compléter les attendus car les résultats aux évaluations seront connus au moment des réponses des universités sur Parcoursup.

Loin d'un enseignement général commun à toutes les séries, avec des heures d'approfondissement dans certaines disciplines, le tronc commun du projet ne serait qu'un alibi cachant une hyperspécialisation pré-université dès la 1^{ère}.

Le projet tourne ainsi le dos à un lycée émancipateur permettant la construction d'une culture générale et technologique commune. Surtout il va aggraver les déterminismes sociaux (et territoriaux) existants déjà dans le choix des séries. D'un côté, les élèves des milieux favorisés qui sauront choisir les bonnes majeures en fonction des « attendus » de Parcoursup et d'un autre les élèves des milieux défavorisés.

Elève d'un lycée de banlieue ou de zone rurale isolée contre élève du centre d'une grande ville. A votre avis, quel choix va faire la fac ?

Grâce à la concurrence entre lycées...

Il y aura disparités territoriales entre établissements en mesure de proposer tous les duos de majeures et les autres. Instauration d'un bac régionalisé voire par établissement... Fin du caractère national des diplômes et du bac comme 1^{er} grade universitaire, ouvrant l'accès à l'enseignement supérieur aux bachelier.ères.



La CGT Educ'action, lanceur d'alerte

Au moment de la signature du PPCR, la CGT Educ'action avait annoncé qu'il n'y aura ni hausse des salaires ni promotion collective à la Classe exceptionnelle (outil de la rémunération au mérite). Il était clair que tout le monde ne pourrait y accéder et qu'elle serait réservée à des personnels « récompensés » par la seule administration.

Au moment de la réforme Collège, la CGT Educ'action avait annoncé des difficultés dans la mise en place des EPI, mais aussi que les « belles » dotations de l'année suivante ne seraient que très temporaires pour acheter la paix sociale.

On pourrait malheureusement allonger la liste avec la réforme des rythmes scolaires ou celle l'enseignement professionnel...

Tout ceci est aujourd'hui en œuvre et chacun.e peut s'en rendre compte.



**Bourse du travail
17, rue du Transvaal
21000 DIJON
03 80 37 14 08**

La CGT Educ'action considère que seule une augmentation conséquente des moyens alloués à l'Éducation nationale ainsi qu'à l'Enseignement supérieur pourra permettre à chaque lycéen.ne de pouvoir s'émanciper dans les études supérieures, et de trouver sa place dans la société, et appelle les profs, les parents et les lycéens à participer aux actions contre cette casse organisée de notre système éducatif.